






Concours d'admission 2021 : Épreuve écrite

Moniteur·rice Éducateur·rice
Technicien.ne de l'intervention sociale et familiale

Samedi 20 mars 2021

INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL DE CHAMPAGNE-ARDENNE

8, rue Frédéric et Irène Joliot-Curie 51100 Reims - Tél. 03 26 06 22 88 - Fax 03 26 06 82 56 - contact@irtsca.fr - www.irtsca.fr
 [linkedin.com/school/irts-champagne-ardenne](https://www.linkedin.com/school/irts-champagne-ardenne)  @irtsca + @internationalirtsca  @irtsca

Écrans, faire avec ou sans ?

Catherine de Coppet

Mensuel N° 307 - Octobre 2018, Sciences humaines.

Avant d'être une nouvelle donne de l'éducation, il est avant tout un mot fourre-tout(...). Incontournable dans la vie quotidienne, l'écran, ou plutôt les écrans (si on désigne par ce pluriel les technologies numériques et leurs supports – *smartphone*, ordinateur, tablette) se retrouvent au cœur de discours polarisés *, dès lors qu'on questionne leur place dans la vie des plus jeunes : « *On oscille entre un optimisme sans bornes lié à l'arrivée des nouvelles technologies et une peur face au risque de perte de l'attention et celui – fantasmé – d'addiction* », note Elena Pasquinelli.(1)

Une tension que l'on retrouve au niveau institutionnel : l'utilisation des technologies numériques se trouve tantôt encouragée, tantôt **dépréciée** dans le cadre scolaire, selon les plans successifs mis en place.

Impacts sur le sommeil et le langage

Depuis quelques années, c'est plutôt la méfiance qui domine. L'usage des écrans dans le cadre familial fait l'objet d'un discours de prévention, initié par le psychiatre Serge Tisseron(...).

Une « exposition aux écrans » **précoce** et prolongée est considérée comme un risque pour le développement de l'enfant, en particulier chez les moins de 3 ans : impact sur le sommeil et les interactions sociales, probabilité de développer des retards de langage, etc. La prévention consiste entre autres à appliquer la règle dite « 3/6/9/12 », qui guide parents et éducateurs vers un « usage raisonné » en fonction de l'âge de l'enfant. **La recherche se penche également sur l'attitude des parents, qui se laissent distraire par les écrans dans les temps qu'ils partagent avec leurs enfants.** Il ne fait plus de doute que le rapport à l'écran doit faire l'objet d'une éducation, des enfants comme des parents.

Ce contexte de prévention, animé légitimement par le corps médical, n'est pas sans avoir de retentissement dans la sphère scolaire. Certains enseignants, y compris les plus jeunes, peuvent intérioriser ce discours de prévention. Pourtant, les pratiques des adolescents sont souvent plus intelligentes qu'on croit, notamment quand il s'agit de s'informer. Anne Cordier (2) observe les pratiques numériques des jeunes depuis 2007. Elle a pu suivre « en immersion » 15 jeunes de la 6^e au master, depuis 2012 : il en ressort que le Web n'est qu'un des canaux d'information parmi d'autres, et que beaucoup de jeunes ont accès à des contenus produits par la presse traditionnelle, quitte à ce que cette lecture passe par des applications numériques.

La question des écrans renvoie également à leur impact – supposé positif ou négatif – sur les apprentissages. De là à penser que les écrans ont changé notre cerveau, il n'y a qu'un pas... « *Notre cerveau n'a pas beaucoup changé depuis l'apparition des écrans, il ne sait*

toujours pas, par exemple, se concentrer sur deux choses à la fois, en dehors des gestes automatisés », rappelle E. Pasquinelli (...).

*« L'apprentissage est fait de diversité des expériences, et de répétition dans le temps, c'est un processus long », renchérit Éric Bruillard. Pour autant, face aux écrans, notre cerveau est sollicité de façon particulière : leur utilisation nous fait exploiter de nouveaux processus cognitifs *, notre cerveau s'adapte donc d'une certaine façon. Un autre fantasme concerne le lien entre écran et mémoire : « Au prétexte que toute l'information est disponible sur le Web, on pourrait faire l'économie d'une mémorisation. Or toutes les recherches montrent que notre cerveau, pour être capable de chercher des informations, doit en avoir mémorisé certaines », décrypte E. Pasquinelli.*

Nouvelles manières d'enseigner

Les nouvelles technologies questionnent néanmoins les manières d'enseigner. « L'écran est un "distracteur", et en ce sens il change notre capacité d'attention quand il est à proximité », indique E. Pasquinelli. Il ne faut donc pas tout lui demander... et se demander quels usages permettent d'enrichir l'apprentissage. Dans les établissements équipés en tablettes ou TNI (tableau numérique interactif), un accompagnement est nécessaire, étant donné la confusion possible entre les usages d'un même outil. « À la maison, les enfants qui disposent d'une tablette interactive l'utilisent pour jouer. Il a fallu un gros travail pour leur faire comprendre qu'en classe, c'était un outil », indique Nathalie Déjardin-Bonnet (3).

En outre, la profusion du Web place au cœur des questions pédagogiques la nécessité de sélectionner l'information. « En France, si les textes officiels font une place à cette éducation au numérique, la pratique ne suit pas toujours. Dans les faits, le numérique est souvent traité via la question de l'outillage (comment intégrer le numérique dans la pédagogie) », pointe A. Cordier. « Si l'école ne forme pas à l'identité numérique, à la propriété intellectuelle, aux sources d'information, on risque de créer une nouvelle **fracture sociale** », souligne de son côté Soledad Garnier (4).

Ces nouveaux outils pourraient ainsi venir renforcer le rôle de l'enseignant, tout en le faisant évoluer d'une position de passeur vers celle d'accompagnateur (...).

- (1) Chercheuse en sciences cognitives
- (2) Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication
- (3) Professeur en CE1
- (4) Enseignante référente aux usages du numérique

* Polarisier : Attirer l'attention

* Cognitifs : Qui concerne l'acquisition des connaissances.

QUESTIONS

1 ère QUESTION : Notée sur 13 points

Selon vous, que ce soit à la maison ou à l'école, quels sont les atouts des écrans pour les enfants et adolescents ? (En 15 lignes minimum).

2ème QUESTION : Notée sur 3,5 points

- 1) A partir du texte, citez les aspects négatifs des écrans. **(2 points)**
- 2) Donnez votre définition de « fracture sociale ». **(1,5 points)**

3ème QUESTION : Notée sur 3,5 points

- 1) Donnez un synonyme des mots « déprécié » et « précoce ». **(2 points)**
- 2) Mettez au futur simple de l'indicatif la phrase suivante : « La recherche se penche également sur l'attitude des parents, qui se laissent distraire par les écrans dans les temps qu'ils partagent avec leurs enfants. » **(1,5 points.)**